

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE: Par an, (payable d'avance) \$6.00

L'ÉVÉNEMENT JOURNAL QUOTIDIEN

PRIX DES ANNONCES.

Six lignes, première insertion \$0.50

Bureaux à Québec: No. 1, rue Buade, à côté du Bureau de Poste.

Éditeur-Propriétaire et Rédacteur en Chef:

HECTOR FABRE

Feuilleton de L'ÉVÉNEMENT DU 19 MARS 1874.

L'ALBUM DU RÉGIMENT

PAR EDMOND ABOUT.

(SUITE.)

Blanche Vautrin jouissait de ce désespoir comme un vrai petit diable.

—Détectez-moi plutôt. J'ai l'âme noire!

Par trois ou quatre fois, elle eut la bouche ouverte pour tout dire et réparer le mal qu'elle avait fait.

Le jour où Mlle Humblot prit congé d'elle avec mille protestations, elle lui répondit: —Je me recommande non à votre amitié, mais à vos prières.

Personne ne chercha le fin mot de ces incohérences. Les propos les plus insensés, les exagérations les plus inexplicables n'étonnèrent pas dans la bouche d'une fille de quatorze ou quinze ans.

Les dames de Marans avaient quitté Nancy depuis quarante-huit heures quand Paul Astier reparut à la pension des lieutenants.

—Un instant, messieurs. Vous souvient-il que l'an dernier, au tour de cette table, un jour de réception, j'ai fait passer certaine charge du commandant Moingt?

—Les convives, debout, le verre en main, se regardaient sans comprendre. Il n'attendait pas leur réponse et poursuivait d'un ton bref:

—Le dîner s'acheva si gaiement que je ne songeai pas à reprendre ce chiffon de papier. Quelqu'un de vous l'a-t-il recueilli par hasard?

—Moi, dit Foucault. —Ah! c'est vous qui. La coïncidence est fâcheuse.

—Comment? —Avez-vous conservé l'objet en question? —Non; je n'y attachais pas d'importance, et je l'ai donné à quelqu'un.

—Donné ou envoyé? —Donné de la main à la main. —Foucault je vous ordonne de me dire sur l'heure à qui vous l'avez donné.

—Astier, je ne reçois d'ordres que de mes chefs. —Si vous ne recevez pas d'or-

dres de moi, vous recevrez tous-jours bien mon verre au visage!

Le geste suivit la menace: les camarades s'interposèrent pour empêcher une rixe, et rendez-vous fut pris. Le colonel ne put défendre la rencontre, il y avait eu des voies de fait.

Blanche Vautrin fit à la même époque une de ces maladies qu'on explique par la croissance. Elle eut la fièvre, le délire, des suffocations, des spasmes et quelque peu de catalepsie.

Le fond même semblait amender; la voix avait acquis certaines inflexions d'une douceur suave; l'esprit, moins vif et moins caustique, jugeait plus humainement de toutes choses.

Elle reprit lentement ses forces, et la gaieté ne lui revenait pas. Le médecin jugea que l'hiver de Lorraine était trop rude pour elle, il l'envoya se rétablir à Palerme; Mme Vautrin l'y conduisit.

—Par malheur, répondit le colonel, il n'a que sa solde.

—Un instant, messieurs. Vous souvient-il que l'an dernier, au tour de cette table, un jour de réception, j'ai fait passer certaine charge du commandant Moingt?

—Les convives, debout, le verre en main, se regardaient sans comprendre. Il n'attendait pas leur réponse et poursuivait d'un ton bref:

—Le dîner s'acheva si gaiement que je ne songeai pas à reprendre ce chiffon de papier. Quelqu'un de vous l'a-t-il recueilli par hasard?

—Moi, dit Foucault. —Ah! c'est vous qui. La coïncidence est fâcheuse.

—Comment? —Avez-vous conservé l'objet en question? —Non; je n'y attachais pas d'importance, et je l'ai donné à quelqu'un.

—Donné ou envoyé? —Donné de la main à la main. —Foucault je vous ordonne de me dire sur l'heure à qui vous l'avez donné.

phosaient à qui mieux mieux sa petite personne. Sa figure maigrelette se remplissait, son corps se développait, sa taille s'arrondit, ses corsages devenaient trop étroits.

—Mon lieutenant, dit un jour le fidèle Bodin, j'ai une nouvelle à t'annoncer. C'est que la demoiselle du colonel a fini son semestre aux pays chauds, et que c'est comme si maman l'avait bourrée de mie de pain et trempée dans du lait.

—Tant mieux pour elle! Quand tu n'auras rien de plus intéressant à me dire, tu n'auras pas besoin de te déranger.

—Suffit. Paul Astier était rétabli. Non-seulement il avait repris son service, mais depuis près de deux mois il travaillait chez lui sans relâche.

—En tout temps, en tout lieu, mademoiselle, et quelque changement que la nature opère en vous, soyez sûre de ma reconnaissance.

—Sans jouer sur les mots, pourquoi ne me saluez-vous jamais?

—Parce que j'ai mauvaise opinion de vous, mademoiselle.

—Je suis une honnête fille, pourtant.

—Je l'espère pour vos parents, mais vous ne serez jamais un honnête homme.

Cela dit, il tourna le dos, gagna le vestibule, alluma un cigare et retourna en fredonnant à la petite chambre où son cher travail l'attendait.

Il avait fait un raisonnement qui semble juste à première vue et qui l'est dans tous les pays moins routiniers que le nôtre: "Si ma bonne conduite, mes campagnes et quelques actions d'éclat n'ont pas suffi à mériter ce scélérat de ruban rouge; si l'on fait passer sur mon corps toutes les médiocrités de l'armée tantôt par un motif et tantôt par un autre, le seul parti qui me reste à prendre est de frapper un grand coup. Je veux prouver à nos mamouchis que je ne suis pas un officier à la douzaine et que je raisonne mon affaire un peu mieux que Dupont, Lombart ou Foucault..."

(A continuer.)

Coffre de Sûreté de Taylor.

Un autre Triomphe.

DESTRUCTION PAR LE FEU DU BUREAU DES INGENIEURS DU PACIFIQUE ET DE L'INTERNATIONAL A OTTAWA.

Le feu sur la Côte du Parlement vendredi soir, a produit la chaleur la plus intense qui n'ait jamais été produite par un incendie à Ottawa.

Assortiment constant en magasin. H. C. SCOTT & CIE. AGENT.

MARCHANDISES A L'usage des Familles

Nous avons reçu et recevons encore par les vapeurs récemment arrivés à Portland un grand assortiment de MARCHANDISES A L'usage des Familles, et nous provenons des meilleurs manufacturiers d'Europe.

Des Velveteens noirs d'un fini supérieur, imitant le Velours de Soie, et sur lequel nous désirons attirer particulièrement l'attention du public.

CLOVER, FRY & CIE. Québec, 24 janvier 1874.

PUBLIC. ATTENTION L. J. FERLAND, MARCHAND.

Coin des rues du Pont et St. François, St. Roch.

Un honneur de prévenir le public de Québec et de la campagne qui vient de faire l'achat d'un MAGNIFIQUE FONDS de MARCHANDISES SÈCHES

VALANT \$20,000, VINCT MILLE PIASTRES.

Le tout sera vendu de 15 à 20 pour cent de réduction sur les prix ordinaires.

LE SIROP INDIEN Dr. Clark Johnson pour le Sang.

Gaérit toutes les maladies suivantes: DYSPÉPSIE, MALADIE DE CÈRE, MALADIE DES REINS, MALADIE DE FOIE, SYSTEME NERVEUX, SCROFULES, RHUMATISME, FIEVRES, HYPÉROPIE.

Ce Sirop est un purificateur du Sang, il active les fonctions du foie et des reins et agit sur toutes les sécrétions du corps.

Grosse Bouteille \$1.00 Demi Bouteille 50

Le Sirop Indien est en vente chez MM. J. E. Burke, Droguiste, rue la Fabrique, O. Potvin & Cie, Droguiste, Basse-Ville, J. B. Martel, rue du Pont, St. Roch, J. J. Veldon, Droguiste, rue St. Joseph, St. Roch, et chez JOSEPH O. LABBÉ, 13, rue St. Georges, St. Roch, Québec, 28 février 1874.

\$5 A \$20 par jour. Agents démandés. Toutes les classes d'ouvriers des deux sexes, vieux ou jeunes, peuvent faire plus d'argent en travaillant pour nous dans leurs loisirs qu'en nous consacrant tout leur temps, que partout ailleurs.

SUCRE. 29 Bonquets de Sucre très brillant. Arrivés par le Polyneesian, via Portland. A vendre chez NAZAIRE TURCOTTE, Québec, 9 février 1874.

VAISSEAU DEMANDE.

Des Soumissions sont reçues par ce Département, à Ottawa, jusqu'à MIDI de

Vendredi, le 27e jour de Mars prochain, pour la vente au Département, d'un

VAISSEAU A VOILE

de pas moins de 200 et pas plus de 300 tonneaux, et d'un âge ne dépassant pas cinq ans.

On devra déclarer dans les soumissions les dimensions, le tonnage, l'âge et l'âge du vaisseau offert, s'il est classé ou non, la qualité du bois dont il est bâti, s'il est doublé en bois ou en cuivre, la condition de la carène, des agrès et des voiles, et si le vaisseau est prêt ou non à être livré au service immédiat.

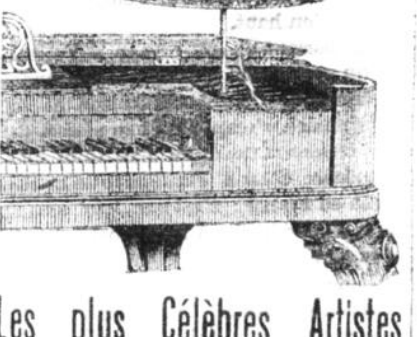
WILLIAM SMITH, Département de la Marine et des Pêcheries, Ottawa, 24 février 1874.

NOS DIVISIONS POLITIQUES.

Revue de nos luttes depuis 1840; Résultats de ces Luttes, et nécessité de l'Union entre tous les Canadiens.

PAR C. J. L.-LAFRANCE. A vendre au Bureau de L'ÉVÉNEMENT.

PRIX, 10 CENTS. Québec, 13 février 1874.



Les plus Célèbres Artistes

Mad. Peschka Leutner, Franz Abt, Johann Strauss, Paulus F. Bendel, Arabella Goddard, etc., etc., et tous les plus beaux professeurs qui assistent au Grand Jubilé de Boston.

A. & J. VEZINA, 32, RUE ST. JEAN, Québec, 17 janvier 1874.

LAMPES

DES PRIX REDUITS.



Un choix de Lampes à l'Huile de Salles, Carbon constant en Lampes de Salons, Salle à Manger, Passage, etc., etc., vendu à une grande déduction sur les plus bas prix courants.

F. O. VALLERAND, No. 8, Côte Estro-montagne, No. 14, rue Notre-Dame, Québec, 24 déc. 1873.

ACHETEZ

MEILLEUR; C'EST TOUJOURS LE

MEILLEUR MARCHÉ A LA FIN.

Nous avons l'honneur d'annoncer au public, que nous avons toujours en mains, un assortiment considérable des meilleurs Articles de Ménage.

TELS QUE: Toile et Coton à Drap, Toile à Nappes, Toile à Serviettes, Serviettes de Table, Coton Blanc de la Célebre Manufacture (Harrokses), Couvrepieds, etc., etc.

LES SOUS-SIGNÉS OFFRONT 500 QUARTS DE FLEUR en vne consistant en marques suivantes: Parine Forte, Excelsior, Peopie, bonne Fleur à Bouillanger, Guild C. C. Phoenix, Minerva, Brooklyn Beaver, Mac-Huron, County, Choice Baker, Union Family, St. Albans, Longbridge, etc., etc.; Extra de Choix telles que Glasgow Mills, etc., bonne et Forte, les Farines ont été telles que Quilch Mills et autres marques.

Les Sous-signés offrent 500 quarts de Fleur en vne consistant en marques suivantes: Parine Forte, Excelsior, Peopie, bonne Fleur à Bouillanger, Guild C. C. Phoenix, Minerva, Brooklyn Beaver, Mac-Huron, County, Choice Baker, Union Family, St. Albans, Longbridge, etc., etc.; Extra de Choix telles que Glasgow Mills, etc., bonne et Forte, les Farines ont été telles que Quilch Mills et autres marques.

Les Sous-signés offrent 500 quarts de Fleur en vne consistant en marques suivantes: Parine Forte, Excelsior, Peopie, bonne Fleur à Bouillanger, Guild C. C. Phoenix, Minerva, Brooklyn Beaver, Mac-Huron, County, Choice Baker, Union Family, St. Albans, Longbridge, etc., etc.; Extra de Choix telles que Glasgow Mills, etc., bonne et Forte, les Farines ont été telles que Quilch Mills et autres marques.

Les Sous-signés offrent 500 quarts de Fleur en vne consistant en marques suivantes: Parine Forte, Excelsior, Peopie, bonne Fleur à Bouillanger, Guild C. C. Phoenix, Minerva, Brooklyn Beaver, Mac-Huron, County, Choice Baker, Union Family, St. Albans, Longbridge, etc., etc.; Extra de Choix telles que Glasgow Mills, etc., bonne et Forte, les Farines ont été telles que Quilch Mills et autres marques.

Les Sous-signés offrent 500 quarts de Fleur en vne consistant en marques suivantes: Parine Forte, Excelsior, Peopie, bonne Fleur à Bouillanger, Guild C. C. Phoenix, Minerva, Brooklyn Beaver, Mac-Huron, County, Choice Baker, Union Family, St. Albans, Longbridge, etc., etc.; Extra de Choix telles que Glasgow Mills, etc., bonne et Forte, les Farines ont été telles que Quilch Mills et autres marques.

Les Sous-signés offrent 500 quarts de Fleur en vne consistant en marques suivantes: Parine Forte, Excelsior, Peopie, bonne Fleur à Bouillanger, Guild C. C. Phoenix, Minerva, Brooklyn Beaver, Mac-Huron, County, Choice Baker, Union Family, St. Albans, Longbridge, etc., etc.; Extra de Choix telles que Glasgow Mills, etc., bonne et Forte, les Farines ont été telles que Quilch Mills et autres marques.

Les Sous-signés offrent 500 quarts de Fleur en vne consistant en marques suivantes: Parine Forte, Excelsior, Peopie, bonne Fleur à Bouillanger, Guild C. C. Phoenix, Minerva, Brooklyn Beaver, Mac-Huron, County, Choice Baker, Union Family, St. Albans, Longbridge, etc., etc.; Extra de Choix telles que Glasgow Mills, etc., bonne et Forte, les Farines ont été telles que Quilch Mills et autres marques.

Les Sous-signés offrent 500 quarts de Fleur en vne consistant en marques suivantes: Parine Forte, Excelsior, Peopie, bonne Fleur à Bouillanger, Guild C. C. Phoenix, Minerva, Brooklyn Beaver, Mac-Huron, County, Choice Baker, Union Family, St. Albans, Longbridge, etc., etc.; Extra de Choix telles que Glasgow Mills, etc., bonne et Forte, les Farines ont été telles que Quilch Mills et autres marques.

Les Sous-signés offrent 500 quarts de Fleur en vne consistant en marques suivantes: Parine Forte, Excelsior, Peopie, bonne Fleur à Bouillanger, Guild C. C. Phoenix, Minerva, Brooklyn Beaver, Mac-Huron, County, Choice Baker, Union Family, St. Albans, Longbridge, etc., etc.; Extra de Choix telles que Glasgow Mills, etc., bonne et Forte, les Farines ont été telles que Quilch Mills et autres marques.

Les Sous-signés offrent 500 quarts de Fleur en vne consistant en marques suivantes: Parine Forte, Excelsior, Peopie, bonne Fleur à Bouillanger, Guild C. C. Phoenix, Minerva, Brooklyn Beaver, Mac-Huron, County, Choice Baker, Union Family, St. Albans, Longbridge, etc., etc.; Extra de Choix telles que Glasgow Mills, etc., bonne et Forte, les Farines ont été telles que Quilch Mills et autres marques.

Les Sous-signés offrent 500 quarts de Fleur en vne consistant en marques suivantes: Parine Forte, Excelsior, Peopie, bonne Fleur à Bouillanger, Guild C. C. Phoenix, Minerva, Brooklyn Beaver, Mac-Huron, County, Choice Baker, Union Family, St. Albans, Longbridge, etc., etc.; Extra de Choix telles que Glasgow Mills, etc., bonne et Forte, les Farines ont été telles que Quilch Mills et autres marques.

Les Sous-signés offrent 500 quarts de Fleur en vne consistant en marques suivantes: Parine Forte, Excelsior, Peopie, bonne Fleur à Bouillanger, Guild C. C. Phoenix, Minerva, Brooklyn Beaver, Mac-Huron, County, Choice Baker, Union Family, St. Albans, Longbridge, etc., etc.; Extra de Choix telles que Glasgow Mills, etc., bonne et Forte, les Farines ont été telles que Quilch Mills et autres marques.

Piano, Solfège et Chant.

Mlle. G. MARIER à l'honneur d'annoncer au public qu'elle est prête à donner des Leçons de Piano, Solfège et Chant à son

résidence, No. 7, rue St. Nicolas, Palais, et à domicile.

Conditions faciles et modérées. On peut s'adresser chez son frère M. J. Marier, No. 58, rue St. Joseph, ou No. 7, rue St. Nicolas, Palais.

LIBRAIRIE OVIDE FRECHETTE, 23, COTE LAMONTAGNE. DERNIEREMENT REÇU. Instructions sur le Saint Sacrifice de la Messe, suivie d'un Catechisme pour visiter Notre Seigneur dans la Ste. Eucharistie, par le P. Vaubert, S. J.

LIBRAIRIE OVIDE FRECHETTE, 23, COTE LAMONTAGNE. DERNIEREMENT REÇU. Instructions sur le Saint Sacrifice de la Messe, suivie d'un Catechisme pour visiter Notre Seigneur dans la Ste. Eucharistie, par le P. Vaubert, S. J.

LIBRAIRIE OVIDE FRECHETTE, 23, COTE LAMONTAGNE. DERNIEREMENT REÇU. Instructions sur le Saint Sacrifice de la Messe, suivie d'un Catechisme pour visiter Notre Seigneur dans la Ste. Eucharistie, par le P. Vaubert, S. J.

LIBRAIRIE OVIDE FRECHETTE, 23, COTE LAMONTAGNE. DERNIEREMENT REÇU. Instructions sur le Saint Sacrifice de la Messe, suivie d'un Catechisme pour visiter Notre Seigneur dans la Ste. Eucharistie, par le P. Vaubert, S. J.

LIBRAIRIE OVIDE FRECHETTE, 23, COTE LAMONTAGNE. DERNIEREMENT REÇU. Instructions sur le Saint Sacrifice de la Messe, suivie d'un Catechisme pour visiter Notre Seigneur dans la Ste. Eucharistie, par le P. Vaubert, S. J.

LIBRAIRIE OVIDE FRECHETTE, 23, COTE LAMONTAGNE. DERNIEREMENT REÇU. Instructions sur le Saint Sacrifice de la Messe, suivie d'un Catechisme pour visiter Notre Seigneur dans la Ste. Eucharistie, par le P. Vaubert, S. J.

LIBRAIRIE OVIDE FRECHETTE, 23, COTE LAMONTAGNE. DERNIEREMENT REÇU. Instructions sur le Saint Sacrifice de la Messe, suivie d'un Catechisme pour visiter Notre Seigneur dans la Ste. Eucharistie, par le P. Vaubert, S. J.

LIBRAIRIE OVIDE FRECHETTE, 23, COTE LAMONTAGNE. DERNIEREMENT REÇU. Instructions sur le Saint Sacrifice de la Messe, suivie d'un Catechisme pour visiter Notre Seigneur dans la Ste. Eucharistie, par le P. Vaubert, S. J.

LIBRAIRIE OVIDE FRECHETTE, 23, COTE LAMONTAGNE. DERNIEREMENT REÇU. Instructions sur le Saint Sacrifice de la Messe, suivie d'un Catechisme pour visiter Notre Seigneur dans la Ste. Eucharistie, par le P. Vaubert, S. J.

LIBRAIRIE OVIDE FRECHETTE, 23, COTE LAMONTAGNE. DERNIEREMENT REÇU. Instructions sur le Saint Sacrifice de la Messe, suivie d'un Catechisme pour visiter Notre Seigneur dans la Ste. Eucharistie, par le P. Vaubert, S. J.

LIBRAIRIE OVIDE FRECHETTE, 23, COTE LAMONTAGNE. DERNIEREMENT REÇU. Instructions sur le Saint Sacrifice de la Messe, suivie d'un Catechisme pour visiter Notre Seigneur dans la Ste. Eucharistie, par le P. Vaubert, S. J.

LIBRAIRIE OVIDE FRECHETTE, 23, COTE LAMONTAGNE. DERNIEREMENT REÇU. Instructions sur le Saint Sacrifice de la Messe, suivie d'un Catechisme pour visiter Notre Seigneur dans la Ste. Eucharistie, par le P. Vaubert, S. J.

LIBRAIRIE OVIDE FRECHETTE, 23, COTE LAMONTAGNE. DERNIEREMENT REÇU. Instructions sur le Saint Sacrifice de la Messe, suivie d'un Catechisme pour visiter Notre Seigneur dans la Ste. Eucharistie, par le P. Vaubert, S. J.

LIBRAIRIE OVIDE FRECHETTE, 23, COTE LAMONTAGNE. DERNIEREMENT REÇU. Instructions sur le Saint Sacrifice de la Messe, suivie d'un Catechisme pour visiter Notre Seigneur dans la Ste. Eucharistie, par le P. Vaubert, S. J.

QUEBEC.

JEUDI, 19 MARS 1874.

A la recherche d'un Chef.

Les conservateurs de notre province sont à la recherche d'un chef dans le Parlement fédéral. Ils ne savent où le prendre. Les hommes manquent à ce parti jadis puissant. Il semble avoir tout perdu en perdant M. Langevin. Il s'en plaint, il injurie son ombre, et cependant il lui faut le pleurer! Il arrive ainsi des moments dans l'histoire des partis déchus où ils sont amenés, par la pénurie des hommes, à retourner à ceux qui ont causé leur perte.

On parle d'une nouvelle réunion au St. Lawrence Hall à la veille de la session. M. Langevin irait y déposer son sceptre et présider au choix de son successeur. Ses préférences sont, dit-on, pour M. Mousseau, qui a le bon sens de trouver la tâche un peu lourde pour ses épaules.

Vous oubliez, lui aurait fait remarquer M. Langevin, qu'il ne s'agit pas de commander un parti puissant, mais de rassembler les débris d'une armée vaincue. Vous n'aurez pas de combat à livrer et il vous suffira de maintenir, comme je le faisais, par votre silence la discipline dans les rangs! Sir John fera le reste.

Les anciens députés inclinent, au contraire, vers M. Masson, à qui M. Langevin garde rancune de n'avoir pas voulu partager sa fortune déclinante. Il aurait dû se résigner à mourir avec moi, soupire-t-il.

Une autre difficulté, plus grave encore si c'est possible, se présente. C'est que les députés appelés à se réunir en caucus, hésitent à accepter l'invitation. Les uns prétextent leur élection contestée, les autres disent qu'ils ont promis fair trial au ministère et que ce serait faire acte d'hostilité que de prendre part à une pareille réunion. L'affaire pourrait bien manquer et se borner à un tête-à-tête entre M. Langevin et M. Mousseau au St. Lawrence Hall.

Nouvelles du Jour.

M. Georges Dural, avocat, de Québec, est nommé secrétaire privé du Ministre de la Justice à la place de M. Lusignan nommé secrétaire privé du Ministre du Revenu de l'Intérieur.

Le Nouveau Monde fait remarquer que l'Hon. M. R. W. Scott, catholique et se crétaire d'Etat, remplacé au Sénat l'Hon. M. Mills, protestant, décidés il y a quelques semaines à Hamilton.

Les seules élections contestées dans la Nouvelle-Ecosse sont celles de M. S. MacDonald, dans le comté d'Inverness, et celle de M. Carmichael et Dawson, dans le comté de Pictou.

Avant hier soir, dans la législature d'Ontario une autre motion de censure basée sur le fait que certains contrats ont été donnés sans annonces publiques, a été rejetée par 42 voix contre 23.

La nomination des candidats pour le comté de West Durham aux Communes aura lieu le 27 mars et la votation le 2 avril prochain.

Le Free Press annonce que le nombre des ouvriers employés à faire le tracé du chemin du Pacifique a été de beaucoup réduit. Il n'y a que les hommes mariés et les veufs avec des familles qui sient été retenus. On croit que les salaires de tous seront payés jusqu'à la fin du mois.

Comité de Surveillance.

A une assemblée spéciale générale du Comité de Surveillance tenue le 18 mars courant, il a été résolu : Que dans la position difficile où se trouvent les affaires financières de la cité, et vu que bientôt une nouvelle taxe sera prélevée pour le paiement de l'intérêt du million voté pour la construction du chemin de fer du Nord, une requête soit adressée au Conseil de-Ville, déclarant que ce Comité s'oppose à l'octroi de la somme demandée par la Compagnie du chemin de fer du Lac St. Jean et approuve entièrement le rapport du comité des finances du dit Conseil.

Le Comité de Surveillance par sa présente requête expose humblement ; Que vu que dans la position difficile où se trouvent les affaires financières de la cité, et que vu que bientôt une nouvelle taxe sera prélevée pour le paiement de l'intérêt du dit million voté pour la construction du chemin de fer du nord il n'est pas désirable que votre conseil accorde l'octroi de la somme demandée par la dite compagnie, et que par conséquent votre conseil devrait donner son approbation au dit rapport du comité des finances.

Que vos requérants ont passé une résolution dont copie est annexée à la présente requête.

Pourquoi vos requérants vous prient

de ne pas accorder l'octroi de la dite somme demandée et de bien vouloir approuver le rapport du comité des finances.

S. MARCOTTE, Secrétaire.

IGN. AUBERT, Président.

M. Joly.

On lit dans le Franco Canadien M. Joly vient de donner une nouvelle preuve de désintéressement et de patriotisme qui l'animent dans tous ses actes. Au lieu d'accepter le siège au Sénat qui lui était offert, il n'a pas voulu abandonner son poste à la tête de l'opposition de Québec. C'est une nouvelle preuve de son dévouement au succès de la bonne cause, et ses amis lui en sont infiniment reconnaissants.

Quant aux attaques souverainement malhonnêtes et disgracieuses que la presse corruptionniste lui lance, elles ne méritent que le mépris des honnêtes gens et le public bas canadien qui, fort heureusement, connaît la loyauté de son caractère et le profond respect qu'il professe pour les droits de nos co-religionnaires, lui continuera sa confiance, malgré les injustes insinuations que lui lancent les pharisiens de la presse.

Nouvelles Diverses.

On prépare à l'Ecole des beaux arts une exposition des œuvres de Prudhon. Cet événement fournit au Figaro l'occasion d'écrire une amusante anecdote sur ce maître. Il avait été appelé un jour chez l'empereur et on le faisait attendre dans le cabinet consacré aux études du roi de Rome.

Après avoir un peu regardé de tous côtés, son attention fut tout à coup attirée par une grande table plate sur laquelle étaient rangés en lignes de bataille environ deux mille petits soldats admirablement exécutés. C'étaient à la fois des jouets et des objets d'art. Tout était scrupuleusement reproduit, jusqu'à la musique militaire, composée de gosses chinois, etc. On se serait cru à Lilliput.

Un gros morceau de cuivre était placé à l'extrémité de la table. Prudhon demanda à quoi il pouvait bien servir ; puis, cherchant à se rendre compte de son utilité, il regarda autour de lui, et, s'étant assuré qu'il était bien seul, il le fit tourner comme un bouton de porte.

Aussitôt toute la petite armée se mit en marche ; la porte d'un fort s'abattit et démasqua douze pièces de canon. La musique militaire, admirablement imitée par un mécanisme intérieur placé dans la table, se leva à des élans de grosses caisses, des roulements de tambours, des tremolos des chapeaux chinois qui emplissaient le salon.

Prudhon, effrayé et craignant l'arrivée de l'empereur au milieu de ce vacarme affreux, se précipita sur la bouton ; rien n'y faisait plus. L'armée devait évoluer pendant un temps donné, nul pouvoir n'était capable de l'arrêter. Oh Prudhon crut qu'il allait devenir fou, par exemple, c'est quand les douze pièces de canon se mirent à faire feu !

Il ouvrit la fenêtre pour faire sortir la fumée et se cacha derrière un rideau, décidé à se dérober à la vue de l'empereur que le bruit allait forcément attirer.

Le feu de l'artillerie était heureusement le bouquet.

Tout rentra dans le silence et l'immobilité.

On vit, peu d'instants après, chercher Prudhon pour le conduire chez Napoléon.

Le premier mot de l'empereur en le voyant fut : — Comme vous êtes pâle, monsieur Prudhon !

A quoi Prudhon ne répondit rien.

— La Gazette de l'Allemagne du Nord consacre un long article à l'exposition internationale que l'on se propose d'organiser à Paris en 1875. Elle déclare souhaiter tout le succès possible au projet de gouvernement français, d'autant plus que l'exécution de ce projet suppose nécessairement une situation pacifique inspirant la sécurité et la confiance.

La feuille berlinoise ajoute qu'on ne peut, tout fois, être sûr que les passions du peuple français soient assez refroidies en 1875, pour que l'industrie allemande puisse aussi prendre part à l'exposition, et que les visiteurs allemands puissent se confier sans appréhensions à l'hospitalité française.

— Le Journal officiel publie une circulaire relative à la manifestation qui se prépare à Chislehurst, à l'occasion de la majorité du prince impérial. Gardien fidèle du septennat, dit M. de Broglie, il ne saurait permettre aux impérialistes d'ébranler le gouvernement établi. Qu'ils donnent au fils de leur ancien souverain toutes les marques d'attachement et de respect qu'ils voudront ; nous vivrons sous un régime qui n'exclut pas ce que M. le duc de Padoue a justement appelé la reconnaissance pour le passé et l'espérance pour l'avenir ; mais le présent n'appartient pas aux partis, et il n'est permis à aucun d'eux de le compromettre.

— Si vous surprenez, écrit M. le duc de Broglie aux préfets, dans les efforts qui seront faits pour accroître le nombre des visiteurs qui doivent se rendre en Angleterre, la moindre tentative de nature à mettre en doute la validité des décisions de l'Assemblée, vous devez vous en empêcher à l'instant, pour que je n'aie rien à faire en sorte que la répression s'en suive immédiatement le délit ! Et le ministre de l'Intérieur ajoute qu'aucun fonctionnaire, d'un ordre ou d'un degré quelconque, ne saurait être autorisé à prendre part à la manifestation projetée.

— L'empereur d'Allemagne adressait à lord John Russell, une lettre pour le remercier des résolutions votées dans les meetings protestants de Saint-James-Hall et de Exeter Hall.

La lettre de l'empereur est impérieuse presque belliqueuse. Il régnait dans toute cette lettre un parfum des Gibelins ; on croit y reconnaître comme un écho de

grandes luttes du onzième siècle entre le pape et l'empire. Le fils de Henri le Noir n'est pas écrit dans un autre style à son ennemi Grégoire VII.

Cher Lord Russell, J'ai reçu votre lettre, ainsi que les résolutions jointes adoptées à l'assemblée de Londres et le rapport de mon ambassadeur sur les délibérations de ce meeting.

Je vous remercie de cette communication et vous remercie surtout des sentiments de votre bon vouloir personnel que vous m'y exprimez. Le devoir m'incombe d'être le guide de mon peuple dans la lutte engagée depuis des siècles par l'empereur d'Allemagne contre le pouvoir dont la domination n'a, dans aucun pays du monde, été jugée compatible avec la liberté et le bien-être des nations, pouvoir qui, s'il était victorieux de nos jours, mettrait en péril, non seulement en Allemagne, mais partout ailleurs, les bienfaits de la réforme, la liberté de conscience et l'autorité de la loi.

J'accepte la bataille qui m'est ainsi imposée dans l'exercice de mes devoirs de roi, avec une ferme confiance en Dieu, dans l'appui duquel nous comptons la victoire, mais nous l'acceptons aussi en ayant égard aux croyances d'un vrai et avec cette circonspection évangélique que mes ancêtres et prédécesseurs ont gravée dans les lois et dans l'administration de mes Etats.

Les dernières mesures prises par mon gouvernement n'ont, en aucune façon porté atteinte à l'Eglise romaine ou au libre exercice de sa religion de la part de ses adeptes.

Ces mesures n'auraient eu pour l'indépendance de la législation du pays quelques-unes des garanties dont jouissent depuis longtemps d'autres contrées et que possédait anciennement la Prusse, sans que l'Eglise romaine les ait tenues pour incompatibles avec le libre exercice de son culte.

J'étais persuadé, et je me réjouis de la preuve que m'en fournit votre lettre, que les sympathies du peuple anglais ne me feraient pas défaut dans cette lutte, de ce peuple d'Angleterre avec lequel mon peuple et ma maison royale ont des liens d'attachement intime, en raison de souvenirs de tant de luttes honorables soutenues en commun depuis l'époque de Guillaume d'Orange.

Je vous prie de communiquer cette lettre et d'offrir mes remerciements aux personnes qui ont signé les résolutions. Bien sincèrement votre, etc.

GUILLAUME.

Berlin, 18 février.

— Une correspondance, adressée de Paris au Journal le Haer, contient les renseignements suivants relatifs au comte de Chambord, renseignements provenant, dit notre confrère, d'une personne qui a vu, il y a moins de dix jours, l'hôte de Frohsdorf.

Le prince est triste et abattu. A sa figure traditionnelle dans le triomphe futur de ses droits se mêle visiblement un sentiment de découragement. L'homme domine par moments le mystique, et les voix d'en bas l'emportent sur celles d'en haut.

En parlant de son voyage à Versailles et du vote de la présidence septennale, le comte de Chambord, calme et doux d'ordinaire, s'emporte et se plaint, dans des termes amers, de l'attitude de ses partisans. C'est à leur demande qu'il est venu en France ; c'est sur leur avis que tout a été emballé à Frohsdorf et envoyé à la gare de Vince ; ce sont eux qui ont présidé aux détails de son installation à Versailles, chez M. le Vandal. Le tout n'a abouti qu'à lui permettre de faire quelques promenades dans Paris, le visage à demi enseveli dans un cache-nez.

Il y a des députés légitimistes qui pleurent aujourd'hui sur leur vote du 19 novembre. Ils ont raison. L'homme peut pardonner, mais le roi se doit de ne pas oublier.

Comme l'interlocuteur du prince essayait de rendre ses regrets moins amers, en plaçant sous ses yeux les difficultés qui eussent surgi du fait de l'Italie, s'étonna que le roi aurait été embarrassé et n'aurait pu être pas pu la reconnaître telle que de récents événements l'ont fait : " Ne dites pas peut-être, s'écria le comte de Chambord avec une grande vivacité, dites jamais ! " Et, pour rendre sans doute cette affirmation plus catégorique et plus frappante, il répéta deux fois le mot, jamais en le soulignant par un geste expressif !

— Le Journal allemand l'Östsee Zeitung dit que le ministre de la guerre a envoyé à la fonderie Krupp l'ordre de lui couler un canon du calibre de 37 centimètres dans le bloc d'acier fondu pesant 52,000 kilogrammes dont il a été tant parlé lors de l'Exposition de Vienne.

Cette pièce sera du même calibre que celle de 1,000 livres également fabriquée dans les ateliers Krupp, et qui avait figuré à l'Exposition de Paris en 1867 ; seulement, elle sera plus forte que celle-ci et portera une double charge de poudre.

Jusqu'à présent, la plus forte pièce d'artillerie de la marine allemande se trouve à bord du Koenig Wilhelm. Elle a 24 centimètres de calibre, tandis que celles à bord des autres navires de la flotte n'ont que généralement que 21 centimètres.

Les nouvelles frégates Preussen-Groener Kurfat et Friedrichrich-Grosse seront néanmoins armées de pièces de 26 centimètres, et les deux frégates qui se construisent dans les chantiers de Londres porteront probablement des canons de 28 centimètres de calibre.

Ces dernières pièces, à l'exception toutefois de la pièce de 1,000 dont il est parlé plus haut et qui se trouve à présent à Kiel, sont les plus forts canons servant à la défense des côtes allemandes.

L'Östsee Zeitung fait remarquer que cette sorte d'arme, bien que fort utile dans un combat à courte distance, se voit tout à fait incapable de protéger un port de mer contre un bombardement de la part d'un vaisseau de la force du Pierre le Grand (russe) et de la Fury et la Devastation (anglaises), car elle se

peut traverser une plaque de 12 à 14 pouces d'épaisseur à la distance de 1,000 à 1,500 mètres, tandis que la nouvelle pièce de 37 centimètres traversera une armure de 15 pouces à la distance de 2,000 mètres.

— Le jour de la naissance de son fils, Sardou se rendit à la mairie pour y faire la déclaration d'usage.

L'employé.— Votre profession ? Sardou.— Auteur dramatique. L'employé.— Savez-vous signer ?.....

Un Manifeste de M. Thiers.

Ainsi que le câble l'a annoncé, le candidat républicain de la Vienne, M. Lepetit, ayant adressé à M. Thiers un exemplaire de sa circulaire électorale, a reçu de l'ex-président de la République une lettre que nous publions ci-dessous, véritable manifeste qui a produit le plus heureux effet dans toute la France :

Monsieur, J'ai reçu votre circulaire électorale, et je vous remercie de l'envoi et du contenu de cette circulaire. Je la trouve parfaitement sage, et je n'ai pas besoin de vous dire que je fais des vœux pour le succès de votre élection, bien qu'une divergence, fort oubliée aujourd'hui, mais rappelée avec affectation par vos adversaires, nous ait divisés autrefois. Vous craigniez alors, en votant pour moi, d'ébranler un gouvernement établi, et cette crainte était respectable. Connaissant l'état de l'Europe, je craignais, moi, une politique fatale au dehors, et mes craintes, hélas ! n'ont été que trop justifiées.

Mais il ne s'agit de rien de semblable aujourd'hui. Les désastres que je redoutais se sont accomplis ; il s'agit de les réparer, et, pour y réussir, je ne sais qu'un moyen, c'est l'établissement en France d'un gouvernement sensé, ferme, stable autant que possible, et arrêté dans sa forme pour qu'il soit arrêté dans ses vues.

Avec l'esprit qui règne dans les masses, en présence de trois partis monarchiques se disputant le trône, je regarde la monarchie comme impossible, et je ne vois de praticable qu'une république sage, équitable, réparatrice, et qui, n'étant le triomphe d'aucun des partis qui nous divisent, leur procure à tous la seule satisfaction qu'ils puissent honnêtement et décentement désirer : le triomphe de l'intérêt général sur les intérêts particuliers de la dynastie, de la classe ou de systèmes. Telle est ma conviction, qu'une expérience de trois années a renvue invincible.

Malheureusement, l'assemblée nationale, divisée en deux portions exactement égales, ne parvient pas à faire l'acte de raison qui me semblerait nécessaire et, sans le vouloir, laisse le pays dans un état d'anxiété qui interrompt le travail, cause aux classes laborieuses des souffrances cruelles, retarde la réorganisation de la France et compromet gravement sa considération en Europe.

De toutes parts on demande quand et comment nous sortirons de cet état douloureux. Pour moi, il n'y a qu'un moyen, c'est que les électeurs, par des choix bien entendus, constamment dirigés dans le même sens, éclairant l'Assemblée nationale sans l'éclairer et lui indiquent les voies dans lesquelles le pays veut marcher, et qui sont, on ne saurait douter, celles de la République conservatrice, celles dans lesquelles, au lieu des malheurs qu'on lui prédisait, il a trouvé la réparation des désastres de la plus funeste des guerres.

Des choix faits dans un autre esprit ne pourraient qu'ajouter aux lésations de l'Assemblée, qu'apporter au pays de nouvelles anxiétés, au commerce de nouvelles pertes, la réorganisation du pays de nouveaux retards, à sa considération un plus grand affaiblissement.

Telle est, monsieur, ma conviction sincère, et, sans la prétention de diriger personne, rentré dans l'étude et le repos, mais non dans l'indifférence, je forme des vœux pour l'élection de républicains comme vous, républicains de raison et non de passion sachant faire au pays le sacrifice de leurs divergences passées pour arriver à l'union qui pourra seule rendre à la France, avec une nouvelle existence, de nouvelles et heureuses destinées.

Recevez, monsieur, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

A. THIERS.

— Le Journal allemand l'Östsee Zeitung dit que le ministre de la guerre a envoyé à la fonderie Krupp l'ordre de lui couler un canon du calibre de 37 centimètres dans le bloc d'acier fondu pesant 52,000 kilogrammes dont il a été tant parlé lors de l'Exposition de Vienne.

Cette pièce sera du même calibre que celle de 1,000 livres également fabriquée dans les ateliers Krupp, et qui avait figuré à l'Exposition de Paris en 1867 ; seulement, elle sera plus forte que celle-ci et portera une double charge de poudre.

Jusqu'à présent, la plus forte pièce d'artillerie de la marine allemande se trouve à bord du Koenig Wilhelm. Elle a 24 centimètres de calibre, tandis que celles à bord des autres navires de la flotte n'ont que généralement que 21 centimètres.

Les nouvelles frégates Preussen-Groener Kurfat et Friedrichrich-Grosse seront néanmoins armées de pièces de 26 centimètres, et les deux frégates qui se construisent dans les chantiers de Londres porteront probablement des canons de 28 centimètres de calibre.

Ces dernières pièces, à l'exception toutefois de la pièce de 1,000 dont il est parlé plus haut et qui se trouve à présent à Kiel, sont les plus forts canons servant à la défense des côtes allemandes.

L'Östsee Zeitung fait remarquer que cette sorte d'arme, bien que fort utile dans un combat à courte distance, se voit tout à fait incapable de protéger un port de mer contre un bombardement de la part d'un vaisseau de la force du Pierre le Grand (russe) et de la Fury et la Devastation (anglaises), car elle se

peut traverser une plaque de 12 à 14 pouces d'épaisseur à la distance de 1,000 à 1,500 mètres, tandis que la nouvelle pièce de 37 centimètres traversera une armure de 15 pouces à la distance de 2,000 mètres.

— Le jour de la naissance de son fils, Sardou se rendit à la mairie pour y faire la déclaration d'usage.

L'employé.— Votre profession ? Sardou.— Auteur dramatique. L'employé.— Savez-vous signer ?.....

tronomie, est mort. Il était âgé de 79 ans.

— Les communards français ont célébré ce soir par un grand dîner et un bal, l'anniversaire de la prise de Paris par la commune.

A. Garnier a accepté le défi de Rudolph, pour un enjeu de \$1,000. La partie ne sera jouée que trois semaines après le concours de Garnier et Maurice Daly pour le titre de champion du monde.

Pendant une brève très-épaisse ce matin, deux traversiers sont venus en collision. Un homme a été gravement blessé par la chute d'un morceau de bois.

San Francisco, 17. Tous les membres du cabinet ont été élus sans opposition dans Queensland. Des nouvelles de Honolulu en date du 5 mars, disent les troubles causés par les partisans de la reine Emma, en attendant l'élection du prince Kalakou, sont plus graves qu'on l'avait annoncé tout d'abord.

Quand la nouvelle de leur défaite, a été certaine, les émeutiers ont attaqué la chambre d'assemblée. Plusieurs membres ont été maltraités. Un d'eux est mort de ses blessures. Les émeutiers sortirent les sièges et les pupitres, et mirent le feu à la Chambre.

Les marins anglais et américains intervinrent et dispersèrent les perturbateurs. M. W. L. Green, ministre des affaires étrangères, a adressé des remerciements aux marins. Le roi est menacé d'être assassiné.

M. Herman Widema, est maintenant ministre de l'Intérieur, et le juge Hartwell, procureur-général.

FAITS DIVERS.

PERSONNEL.—Mgr. Lynch, archevêque de Toronto, M. l'abbé Casgrain et le Comte de Beaujeu étaient à bord du vapeur Austrian, arrivé lundi à Portland.

RUMEUR.—On dit à Ottawa qu'un régiment anglais sera envoyé à Manitoba l'été prochain.

RECTIFICATION.—Nous avons commis hier une erreur, que nous corrigeons aujourd'hui. M. M. Cyrien Morin, de l'Islet, François Dumas, de Québec, et Thomas Balduc, de Barthier, ont été reçus capitaines au long cours et non pilotes.

LE CONCERT.—Le programme du concert du Septuor est publié dans notre feuille de ce soir.

Le lecteur n'a qu'à le lire pour voir que la soirée musicale donné demain soir à la salle Victoria est pleine de promesses. Nous croyons qu'il y aura foule à cette soirée. Il y a déjà une masse de billets de vendus.

Nous voudrions signaler à nos lecteurs quelques morceaux particuliers, mais ils sont tous remarquables. Que l'on retienne ses places de bonne heure.

A demain soir, à la Salle Victoria.

ARRÊTATION.—Hier matin les détectives Skeffington ont arrêté deux jeunes garçons du nom de Fullerton, pour gaminerie dans les rues et assaut à la police.

Mardi après-midi, ces deux jeunes gens donnèrent le luxe d'une promenade dans les rues, insultant les passants, maltraitant un vieillard et une jeune fille très-sérieusement.

Les constables Sommerville et Kirvin firent tous leurs efforts pour les arrêter, mais aidés par la foule, qui s'était rassemblée, ils réussirent à s'échapper.

IMPREDONNER.—Avant hier, dans l'après-midi, un jeune homme de la rue St. Paul a failli causer un malheur par son imprudence. Il était à jouer avec un vieux fusil dans la maison de son père, quand, ne s'assurant pas même si l'arme était chargée, il mit sur la lumière d'une forte détonation se fit entendre. Un des amis du jeune imprudent qui se trouvait dans l'appartement a reçu la balle dans... le pan de son habit ; les chairs n'ont pas même été touchées.

— Le Journal allemand l'Östsee Zeitung dit que le ministre de la guerre a envoyé à la fonderie Krupp l'ordre de lui couler un canon du calibre de 37 centimètres dans le bloc d'acier fondu pesant 52,000 kilogrammes dont il a été tant parlé lors de l'Exposition de Vienne.

meurant au faubourg de Québec, qui se trouvait momentanément dans une position difficile à cause de la cherté des vitres et de la rareté du travail.

L'exonération aurait pu être admise si nos chaussettes n'avaient aperçu sur les chaussettes la marque de Sleather et Perry, qui leur indiquait parfaitement qu'elles ne sortaient pas de l'humble boutique d'un savetier, mais bien d'une des manufactures les plus importantes de Montréal. Ils mirent donc le grappin sur les deux individus, firent une fouille domiciliaire chez eux et dans différents bouges qu'ils fréquentaient, et tout en recueillant une grande quantité de marchandises volées, acquirent des informations qui leur permirent d'arrêter le quatrième larron qui avait pris si rudement la fuite à leur approche et qui n'était autre qu'un de leurs complices.

Après avoir fait une ruine du Grand Hôtel, les flammes se sont élancées simultanément à l'est et au nord-ouest. A l'est elles ont détruit les magasins de Landsburg & Co., de Zbinden, horloger et bijoutier, le restaurant Knopp, les entrepôts Geiluis & Finke. Au nord-ouest elles ont dévoré de nombreux bâtiments dans les rues Comercio et San Juan de Dios, notamment la banque de Panama.

L'incendie n'a pris fin qu'à la suite d'un changement de vent qui a ramené les flammes sur le district brûlé, où elles se sont éteintes faute d'aliment. Les pertes sont estimées, comme le télégraphe l'avait annoncé, de \$800,000 à \$1,000,000 et retombent pour la plus grande partie sur des compagnies d'assurances anglaises.

TERRENEUVE.—On écrit de Manitoba qu'un bateau à vapeur, le Mindoro, s'est également perdu avec toute sa cargaison. Une partie de l'équipage et des passagers a été sauvée par un magnifique chien de Terre Neuve qui se trouvait à bord. Avec une résolution et une persistance qu'on eût dit humaine, aussitôt que le noble animal avait déposé sur le plage un des naufragés, il s'élançait de nouveau en jappant au milieu des flots furieux en quête d'une nouvelle existence à sauver. S'étant dirigé, mais déjà fatigué, vers un groupe de quatre à cinq naufragés qui luttaient enlacés contre la mort, il fut malheureusement saisi par leurs mains crispées ; trop faible pour se débarrasser de leurs étreintes, le pauvre animal s'est noyé.

UN BAIN DE SANG.—Il n'est pas de fête sans lendemain, dit la sagesse des nations. C'était aussi l'avis d'un pauvre diable du nom de Moccand, domicilié 6, rue des Jéneurs, Paris. Moccand avait fêté le Mardi gras, puis le Mercredi des Cendres, de sorte qu'avant-hier soir à dix heures il battait les murs des deux côtés de la rue.

Un camarade l'accompagnait : —Jure-moi qu'il t'es mon ami ! lui disait Moccand. —Foi d'homme, je te le jure ! —Alors, vient me conduire chez moi... Le camarade se jeta dans les bras de Moccand, en lui jurant qu'il ne le quitterait jamais.

Il s'engagea en effet avec lui dans son escalier. Mais Moccand était tellement ivre qu'après avoir monté une quinzaine de marches il chancela, tomba et s'ouvrit le front. —Malheur ! c'est-y un malheur ! cria le camarade.

Et il appela le concierge, réveillé par le bruit. Puis, avec l'aide celui-ci, il monta Moccand jusqu'à sa chambre et le coucha dans son lit.

Le concierge parti, il regarda Moccand avec attendrissement, le recommanda au Dieu des ivrognes, et comme il avait juré de ne jamais se séparer de lui, il se coucha à côté de lui.

En touchant Moccand, il sentit que celui-ci faisait un violent soubresaut. Il ne s'en occupa pas et s'endormit.

Hier matin s'éveilla. Il lui sembla au premier abord qu'il était enveloppé dans des linges mouillés. Il étendit le bras, et retira sa main humide.

Il regarda, et était rouge ! Il porta son doigt à ses lèvres, croyant dans son demi sommeil que c'était du vin...

C'était du sang. D'un brusque mouvement le pauvre diable, complètement dégrisé, rejeta la couverture. Il était dans une mare de sang, et du crâne ouvert de Moccand, le sang coulait encore goutte à goutte. Pendant toute la nuit, cette horrible ruisseau avait passé sur son épaule, inondant l'intérieur de sa chemise.

On juge de sa terreur. Les cheveux hérissés, tout ruisselant de sang, il descendit l'escalier quatre à quatre, s'adressa sur un chaise dans la loge du concierge, qui courut chercher le commissaire de police.

Celui-ci est venu faire immédiatement les constatations, accompagné d'un médecin, lequel a déclaré que la blessure s'était ouverte par suite du soubresaut dont j'ai parlé plus haut.

Quelle terrible leçon pour les ivrognes, si quelque chose pouvait le corriger.

PROPOS.—L'autre soir, un fiacre tout dépenaillé, aux portières mal jointes, orné d'une balustrade disquée, attelé de deux chevaux en amadou et conduit par un cocher dont le manteau rappelait celui de Don César de Bazan, vint se joindre à la file des brillants équipages qui attendaient la sortie des Italiens.

Un cocher de maître, à l'air fort distingué, vint se trouver avec ce nouveau collègue, lui dit dédaigneusement du haut de son col et sans tourner la tête : —Pourquoi que vous ne restez pas avec vos pareils et que vous venez à côté de moi ?

A quoi le cocher de fiacre répondit d'un air expansif et bon enfant : —Parce que j'aime les enfants !

A rapprocher de ce mot d'une figurante de Poléon à qui Frédéric Le-maitre disait fièrement en le voyant entrer dans le foyer des acteurs : —Depuis quand les torchons se mêlent-ils aux serviettes ?

—Depuis que les serviettes sont sales, répliqua immédiatement la figurante en s'asseyant auprès du grand comédien.

Le plus mauvais coup que l'on puisse faire c'est d'acheter une Machine à Coudre avant d'essayer la Machine à Coudre améliorée WHEELER & WILSON.

A. LEVY-RECIO & CIE., AGENTS GÉNÉRAUX D'AFFAIRES.

A. LEVY-RECIO ayant quitté l'administration du journal l'Événement vient de former une nouvelle société dans le but d'établir une Agence Générale pour Impressions et autres affaires.

Grande Victoire.

LA MACHINE A COUDRE "THE LITTLE WANZER."

A Remporté deux des plus grandes médailles à l'Exposition de Vienne, d'après un télégramme reçu le 19 août par la Cie. de H. M. Wanzer & Cie.

WOODLEY & CIE., AGENTS GÉNÉRAUX, 26, rue St. Jean, Québec.

Annonces Nouvelles.

Salle Victoria-Septuor Haydn. Chapellerie - J. B. Laliberté. A vendre - Hutton, Donnelly & Giguère.

Revue Financière et Commerciale.

PAR LE DOMINION LINE. Dépêche spéciale à l'Événement envoyée par Oswald Frères, courtiers, rue St. François-Xavier.

Table with columns: Office, Demande, Transactions. Lists various banks and their financial activities.

MARCHE MONÉTAIRE.

New-York, 26 p. m., 19 mars 1874. Or 111. Exchange sterling 89. Greenbacks 89 1/2.

PRODUITS EN GROS DE MONTREAL

Flour - Recettes 1,100 qrs; Extra Supérieur 6.22 à 6.35; Extra 6.00 à 6.10; Forte de Boulanger 5.75 à 6.00.

MARCHE DE NEW-YORK.

Coton ferme, 16 1/2 pour middling upland. Fleur, recettes 8,000 qrs; ventes 9,000 qrs - cotes sans changement.

Naissance.

Le 18 du courant, la Dame de M. Alfred C. McKay, un fils.

Annonces Nouvelles.

A VENDRE.

Le Plan des deux cabanes du Bond à l'atterrir le "Globe" est à vendre. On peut voir la planche facilement vu que les deux cabanes sont encore debout.

Annonces Nouvelles.

SALLE VICTORIA, RUE STE. ANNE.

VENDREDI, 20 MARS.

GRAND CONCERT VOCAL ET INSTRUMENTAL

Donné sous le haut patronage du Lieutenant-Gouverneur

ET DE MADAME CARON

PAR LE SEPTUOR HAYDN.

PROGRAMME.

1re PARTIE. 10. Ouverture - Sylvia..... S. David

20. I Puritani - Grand duo (redemandé) Verdi Capt. LaRue et Mons. Lefebvre.

30. Solo de Clarinette..... Verdi M. Watt, "B" Battery.

40. Souvenir de Rome..... Paladilhe Mons. Wallard.

50. Ein hertz, ein soul, Masurka..... Strauss Orchestre.

60. Romance de l'Eclair..... Haley Mademoiselle C. Tourangeau.

70. Grande valse de concert..... Deloux Mademoiselle De Martigny.

2e PARTIE.

10. Ouverture - Zanetta..... Aubert Orchestre.

20. Non toro..... Mattio Mademoiselle Parkin.

30. Fantaisie sur Robert-Solo Violon. Artot Mons. C. Lavigneur.

40. Thou everywhere..... Lachner Mons. Kirk.

50. Trauerey-Romance, sans parole..... Schumann Septuor Haydn.

60. Sextuor de Lucia di Lamermoor..... Donizetti Madame Lynch, Mademoiselle Tourangeau et MM. Plamondon, Wallard, Gauvreau et Delisle.

70. Mille et une nuits - Vaises..... Strauss Orchestre.

DIEU SAUVE LA REINE.

Admission, 50 cts; Galeries, 25 cts. Les billets d'admission sont en vente chez tous les marchands de musique, et le soir, à la porte de la salle.

Portes ouvertes à 7 1/2 heures. Le concert commencera à 8 heures précises.

Le piano dont il sera fait usage est de la manufacture de Wm. Knabe & Cie., et a été généreusement prêté par M. A. Lavigne.

ACTE DE LA FAILLITE 1869

Dans l'affaire de JOSEPH LEVESQUE, de la Rivière-du-Loup (en bas), Failli.

Un dernier bordereau des dividendes a été préparé et ouvert aux oppositions jusqu'au VINGTIÈME jour d'AVRIL, après lequel jour les dividendes seront payés.

TROUVÉ.

Hier, une Montre en Or a été trouvée à la Haute-Ville. Le propriétaire pourra la ravoir en payant les frais d'annonces, en s'adressant au sousigné.

J. B. HAMEL, Notaire, Rue St. Joseph, Québec, 18 mars 1874-3f

Consulat de Belgique.

On demande des informations sur LEON VICTOR ROUVEZ, Qui a quitté Anvers en juillet 1872 pour Québec, via Liverpool.

A. JOSEPH, Vice-Consul de Belgique, Québec, 18 mars 1874-3f

Huile d'Olive et Lard Oil.

Barils de la meilleure Huile d'Olive de Sicile. Barils de la meilleure Huile d'Olive de Mogador. Barils de Lard Oil No. 1 Winter.

A vendre par GIBB, LAIRD & CIE., Québec, 18 mars 1874.

A VENDRE

à LA Librairie de GARANT & CIE., No. 27, RUE DE LA FABRIQUE.

La nouvelle maison rustique. La chrétienne de nos jours, 2 vols. Les parfums et les fleurs.

Apparitions et guérisons de N.-D. Lourdes. Les filles de Babylone. Le pape, par St. François de Sales. Agathe, par Madame Bourdon.

Les servantes de Dieu, ou Dialogues socialistes, par Ls. Veulliot. L'industrie en Europe. Histoire de la réforme en Angleterre. La vie des fleurs.

Examen des religions. L'obéissance, enseigné aux enfants. Les cours de lait. L'autorité et la liberté. Théologie à l'usage des gens du monde, 2 vols.

L'Eglise et l'État. Rome durant le Carême, la Semaine Sainte et les Fêtes de Pâques. Soirées d'automne. Le livre des femmes chrétiennes. Le pape en tous les temps.

À vendre à HUTTON, DONNELLY & GIGUÈRE, Vis-à-vis le marché Finlay, Québec, 19 mars 1870-1f

VICTORIA HALL.

26 MARS 1874.

GRAND CONCERT.

MADAME NINA PIZZOTTI (LA CÉLÈBRE PIANISTE)

Dernière Apparition en Canada Avant son départ pour la Californie, assistée par les éminents artistes suivants:

Mlle. EMMA LINDSAY, (Le Contralto Favori de Montréal)

M. Donald Campbell (L'aimable Ténor)

Billets (Sièges Réservés)..... 50 cts. Admission..... 25 cts.

Portes ouvertes à 7.30; on commencera à 8.15 heures P. M.

Les billets sont en vente chez M. R. Morgan, marchand de musique, et M. A. Lavigne, marchand de musique.

CIRO PIZZOTTI, Agent, Québec, 17 mars 1874

A VENDRE.

UN MAGNIFIQUE COMPTOIR AVEC DESUS EN MARBRE. S'adresser à O. POTVIN, Rue St. Pierre, Québec, 18 mars 1874.



CORPORATION DE QUÉBEC.

Nomination des Candidats POUR Echevins et Conseillers

DANS Tous les Quartiers de la Cité.

AVIS PUBLIC

Est par le présent donné que la nomination des candidats aux offices d'échevins et de conseillers pour tous les quartiers, dans la cité de Québec, aura lieu le second lundi d'avril prochain, savoir: LUNDI, le TROISIÈME jour d'AVRIL prochain, entre NEUF heures du matin et QUATRE heures de l'après-midi, au bureau du Greffier de la Cité, dans l'Hôtel-de-Ville. Toutes les réquisitions pour candidats doivent être signées par au moins six électeurs dûment qualifiés; et dans le cas où plus d'un candidat aux dites charges d'échevins et de conseillers ou d'aucun d'eux serait nommé, alors la votation aura lieu au bureau du Greffier de la Cité entre le troisième lundi d'avril prochain et le samedi suivant, ces deux jours inclus, entre neuf heures du matin et quatre heures de l'après-midi.

L. A. CANNON, Greffier de la Cité, Hôtel-de-Ville, Québec, 18 mars 1874-9f6s

ENSEIGNEMENT.

A la demande de plusieurs personnes, M. JOSEPH MARCOUX, professeur de la société Marconi & Latreucque, vient d'ouvrir une Classe pour l'enseignement du Chant Grégorien, à sa résidence, No. 23, rue Grant, St. Roch, maison voisine de l'Ecole des Frères.

M. MARCOUX a l'honneur d'informer aussi le public qu'il est prêt à chanter aux services, messes ordinaires et solennelles, offices religieux à la ville et à la campagne. Conditions très modérées.

JOSEPH MARCOUX, Chanteur, No. 23, rue Grant, St. Roch, Québec, 14 mars 1874-1m

BANQUE STADACONA.

Avis aux Actionnaires. La balance du fonds de réserve sera payable au Bureau de la Banque, rue St. Pierre, comme suit, savoir:

Dix pour cent chaque 15 Avril, 15 Juin, 1er Août, 15 Septembre, 2 Novembre, 15 Décembre 1874, et le 1er Février et le 15 Mars 1875.

W. R. DEAN, Caisier, Québec, 14 mars 1874.

AVIS.

Une personne ayant plusieurs années d'expérience dans le commerce, sachant l'anglais et le français, désire une place dans un magasin en gros d'épicerie ou autres. S'adresser F. L. Bureau de Poste, Québec, 13 mars 1874.

AVIS.

La Compagnie de Manufactures STANFOLD.

Une Assemblée Spéciale des Actionnaires de la "Compagnie de Manufactures de Stanfold," sera tenue au Bureau de la Compagnie, à Stanfold.

MARDI, le 24 du COURANT,

A DEUX heures P. M. Pour la transaction générale des affaires, pour recevoir leur rapport sur les Affaires de la Compagnie, et pour décider, comme il leur semblera nécessaire, si on doit liquider, céder, transporter ou augmenter le stock de la dite Compagnie. Stanfold, 12 mars 1874.

JAMES HURSTON, Président, 14 mars 1874

AVIS.

Application sera faite au Parlement du Canada à la prochaine session, pour une charte avec pleins pouvoirs d'organiser et établir une compagnie à fonds social ou autre compagnie, d'une ligne de steamers entre aucun port ou port du Royaume Uni, ou du continent de l'Europe, à aucun port de la Possession du Canada, les États-Unis d'Amérique, la Province de Terre-Neuve, ou les Indes Occidentales, et de construire une ligne de chemins de fer entre Terre-Neuve ou ailleurs en Canada.

ANDREWS, CARON & ANDREWS, Solliciteurs pour les Requérants, Québec, 12 mars 1874-2m

WM. McLIMONT, IMPORTATEUR

NOUVEAUTÉS DE GROS, OUVRE EN CE MOMENT 100 CAISSES DE NOUVELLES MARCHANDISES A TRÈS BAS PRIX.

Québec, 10 mars 1874-10j

GIROUX & FILS

Ont l'honneur d'informer leurs amis et le public en général qu'ils ont reçu dernièrement un lot d'ORANGES et CITRONS en très bon ordre.

Ils ont constamment en mains POMMES et OIGNONS. Québec, 10 mars 1874.

RAQUETTES! RAQUETTES!!

Messieurs les Marchands de la Campagne et les Cultivateurs trouveront de bonnes Raquettes très convenables et fabriquées expressément pour l'exploitation du sucre d'érable. En quantité à la convenance des acheteurs.

Prix modéré. Chez JOSEPH DION & FILS, No. 16, Côte Lamontagne, Québec, 9 mars 1874-15j

A VENDRE.

Quarts d'Huile de Lin crue et bonifiée. Quarts d'Huile Pale de Loup-Marin. Quarts d'Huile de Charbon Standard. Quarts d'Esprit de Térébenthine. Quarts de Résine Purifiée. Quarts de Brai Vert. Barils de Peinture Blanche et Noire. JOHN ROSS & CIE., Québec, 9 mars 1874-10f

A VENDRE.

Sacs du meilleur vieux Café du Gouvernement de Java. Facs du meilleur Café de la Jamaïque. Tierces de Sucre Brillant Raffiné. Quarts de Sucre en grains et en morceaux. Quarts de Sucre en poudre et en morceaux. JOHN ROSS & CIE., Québec, 9 mars 1874-10f

ACTE DE LA FAILLITE 1869

Dans l'affaire de Dame ARTHÉMISE POTVIN, de Cacouna, Faillie.

Un bordereau final de dividendes à 4/6 jusqu'au VINGT-SEPTIÈME jour de MARS courant, après lequel les dividendes seront payés.

J. ELZ. POULIOT, Syndic, Fraserville, 13 mars 1874-15j

DEPOT DE FRUITS

DE LA HAUTE-VILLE. R-qn chaque jour de la ferme du Colonel Rhode. SALADES, RHUBARBE, CHICORÉE, DANDELION, CRESSON DE FONTAINE, PERCIL, etc., etc., etc.

FROMAGE à la Crème, Crème Fraîche, Beurre Frais, etc.

TOURTELS EN MARS - Oranges, Citrons, Pommes, Légumes et Poissons de toutes espèces.

VENANT D'ÊTRE REÇU - Un lot d'Herbes, qui sera vendu au bas prix de 1.50 par quart.

P. LEMELIN, Agent pour la Ferme du Col. Rhode, Québec, 7 mars 1874-1m

GRAND DESIDERATUM

EN OPTIQUE. LUNETTES PAR EXCELLENCE.

Une longue expérience dans la vente des Lunettes a démontré la nécessité d'avoir une lentille parfaite dans une monture légère et durable.

Tous ceux dont les yeux sont fatigués par un excès d'application seront soulagés par l'usage de Lunettes Colorées, qui sont recommandées par les plus savants Médecins qui s'occupent des dérangements et de la faiblesse de la vue.

Tous ces avantages se trouvent réunis dans les LUNETTES NOUVELLEMENT INVENTÉES par les soussignés, et qui ont pour objet de donner une entière satisfaction dans leur ajustement.

Toutes les Lunettes pour ces Lunettes sont fabriquées avec des petits œillons cristallins fondus ensemble, et produisant une Lentille qui assure une vue claire et distincte.

PRIX MODÉRÉS. SEULS AGENTS DUQUET & CIE., No. 1, RUE LA FABRIQUE, ST DUQUET & DALAIRE, RUE ST JOSEPH, ST. ROCH, QUÉBEC.

Importateurs et Fabricants de Bijouterie Fines, Montres, Horloges et Objets plaqués en Argent, etc. Québec, 2 mars 1874.

A LOUER.

1o. Une terre située dans la paroisse de Charlesbourg, concession St. Joseph, à cinq milles du pont Borchester, contenant 26 arpents en superficie, avec jardin, maison et grange.

2o. Une autre terre située au même lieu, contenant 32 arpents en superficie.

3o. Une autre terre située dans la même paroisse, lieu de Lépinay, contenant 25 arpents en superficie, avec une grange.

Ces terres sont très propres à la culture de foin, grains et légumes de toutes espèces. S'adresser à TESSIER & DELAGE, Notaires, 6, rue d'Algonquin, Ou à AZARIE BEDARD, Charlesbourg, Québec, 14 mars 1874-15j

A VENDRE.

MOULIN A FARINE, MOULIN A SCIE, UNE TERRE DE 21 ARPENTS ET AUTRES BATIMENTS, situés dans la paroisse St. Ferdinand d'Halifax, à environ un mille de l'église. Bonnes conditions. S'adresser à ERIC MARCHAND, Meunier, Ste. Croix, comté de Lotbinière, 26 février 1874-3mp

MAISON DE 1ère classe à Louer,

Porte voisine de la Banque d'Economie, Haute-Ville, maintenant occupée par M. N. Burnsteln, tabacologiste. Ce logement est très agréable, dépendances au gré; hangar en pierre, à 3 étages, à l'épreuve du feu; étables, hangars à voitures, etc., etc; magnifique salle attaché à la maison. S'adresser à F. X. GARANT, Libraire, No. 27, rue la Fabrique, Québec, 25 février 1874.

MAISONS A LOUER.

TROIS MAGNIFIQUES MAISONS MEUBLÉES situées sur un des plus beaux sites du village des Trois-Pistoles offrant beaucoup d'avantages aux Touristes qui viennent agréablement passer la belle saison. Ils trouveront tout ce qui amuse: pêche, chasse, bois, promenade sur l'eau en tout ce qui peut ravir et enchanter: venez et vous jugerez du faux ou du vrai.

Aussi à vendre ou à louer. Une Maison à deux étages avec Ecurie, Hangar, Remise, Fumil, Jardin Magnifique d'Arbres Fruitiers, situé à seize arpents de l'Eglise offrant beaucoup d'avantages surtout aux commerçants. Pour les conditions s'adresser à JOHNY ROUSSEAU, Ou à M. MICHAUD, Notaire, Trois Pistoles, 12 mars 1874-juo

A LOUER.

La moitié de ce Magnifique Hangar, No. 25, rue St. Pierre, cette moitié est égale à 75 pieds de profondeur sur 40 pieds de largeur. Ce hangar est à l'épreuve du feu ayant des contreforts et cadres en fer d'une forte épaisseur, et peut être adopté à tous les branches de commerce. S'adresser à CIBICIC TETU, Québec, 7 février 1874-3m

Maison à Louer.

Une maison toute meublée, rue St. Louis, Possession immédiate. S'adresser Botte No. 654, Bureau de Poste, Québec, 14 janvier 1874.

ENCOURAGEZ L'INDUSTRIE CANADIENNE.

La Manufacture MARTINEAU, de Québec, située rue Prince-Edouard, près de la rue de la Couronne, informe les Menuisiers, les Meubliers, les Charrons et le public en général, qu'elle est prête à faire et à entreprendre toutes sortes d'ouvrages avec les machines, aux meilleurs prix et conditions qu'elle peut.

Grande Scie à Scier les Plançons. Machine à Emboutever. Machine à Refendre les Madriers. Machine à Dégliner. Machine à Ruban pour Déconpor. Machine à Montures. Machine à Lattes de Jalousie. Machine à Teindre de Jalousie. Machine à Blanchir.

On informe les Manufacturiers et les Marchands qu'on prendra des ordres pour Boîtes d'Emballage de toutes grandeurs, et fait sous le plus court délai.

On informe aussi les Menuisiers qu'on aura toujours en mains des Montures et des Lattes de Jalousie avec les Tenons faits à ordre. Toutes les Machines employées par nous ont été choisies et sont considérées ce qu'il y a de mieux du genre, que nous nous garantissons tout ce qui sortira de l'établissement.

On a aussi en mains les Machines suivantes que nous vendrons à bas prix, vu que nous n'avons pas de place pour les faire servir dans notre établissement.

1 Petite Chasse à Billots. 1 Grande Chasse à Billots. 1 Moulin à Bardoux. Et différents autres articles trop long à énumérer. Nous engageons ceux qui ont des machines à venir visiter ces articles. MANUFACTURE MARTINEAU, Québec, 5 mars 1874-1m

Grande Vente de Dissolution.

A raison de la mort de l'un des associés, et de la dissolution imminente de la Société, le STOCK ENTIER, valant au-dessus de 50,000 dollars, DOIT ÊTRE VENDU IMMÉDIATEMENT.

Le but des soussignés étant d'opérer une liquidation prompte et rapide, toutes les Marchandises seront vendues au-dessous du prix d'ancien. On ne regardera à aucun sacrifice, et aucune offre raisonnable ne sera refusée.

N. B. - Il est nécessaire que toutes les dettes qui restent soient immédiatement réglées.

O'BRIEN, ELLISON & CIE., 18, rue la Fabrique, Québec, 5 mars 1874-1m

NOUVEAUTÉS.

Le Soussigné ouvre à l'instant 50 CAISSES DE MARCHANDISES reçues par le steamer cette semaine, et continuera de recevoir chaque semaine de NOUVELLES IMPORTATIONS, dans tout le cours de la saison. Ces Marchandises sont marquées A TRÈS-BAS PRIX.

WM. McLIMONT, 14, rue Arthur, Québec, 3 mars 1874-1m

Annonces Nouvelles.



CHAPELLERIE! CHAPELLERIE!

Importation des plus considérables et des plus variées de Chapeaux, Coiffures, etc., pour les saisons du Printemps et de l'Été.

J. B. LALIBERTÉ, CHAPELIER.

No. 51, RUE ST. JOSEPH, ST. ROCH.

A l'honneur de faire savoir au public qu'il a reçu son importation annuelle de Chapeaux et Coiffures du Printemps et de l'Été. C'est probablement la plus belle importation qui se fera ce printemps.

Comme fait en est arrivé à la saison où il faut changer les Fourrures contre les Feutres, il faut profiter de la bonne chance qui est offerte par le soussigné de faire emplette de la Coiffure la plus élégante comme la plus fashionable.

Allez chez J. B. LALIBERTÉ, achetez le Chapeau le plus élégant comme le mieux fait.

On fera chez J. B. LALIBERTÉ des achats à meilleur marché qu'ailleurs, vu qu'il a des frais d'établissement moindres et que ses importations ont pu être faites à bon compte.

Venez et hâtez-vous afin de faire un bon choix.

J. B. LALIBERTÉ, Chapelier, 51, rue St. Joseph, St. Roch, Québec, 19 mars 1874.

VOYEZ DE SUITE

QUI SE PASSE

NO. 53, RUE ST. JEAN,

MAGASIN DE NOUVEAUTÉS

FYFE & GARNEAU

IMPORTANT.

Québec, 12 mars 1874.

NOUVELLES MARCHANDISES

POUR LE PRINTEMPS

A l'Enseigne de la Feuille d'Erable,

No. 53, Rue St. Joseph, ST. ROCH,

No. 53, Rue St. Joseph, ST. ROCH,

Nous avons l'honneur d'annoncer à nos pratiques que nous avons reçu une partie de notre importation pour le printemps, comprenant l'assortiment le plus varié et le plus complet pour la saison.

200 Pièces d'Étoffe à Robes dans les plus nouveaux dessins. Soie de Couleur de Lyon. Soie Noire Gros Grain. Soie Noire de Bonnet. Soie Noire Glace. Broderies en grande variété. Indiennes de tout prix. 3 Balles de Coupons d'Indiennes, Jaconet et Guillaume à Chemises.

100 Costumes pour Dames en Baptiste et en Toile, venant des meilleures maisons de modes de Paris et

ACTE DE LA FAILLITE 1869

Dans l'affaire de MCGAGHEY, DOLBEC & Co. Faillite. Les créanciers de cette faillite sont par le présent avis...

OWEN MURPHY, Syndic. Québec, 7 mars 1874.

Acte concernant la Faillite de 1869 ET SES AMENDEMENTS.

Dans l'affaire de FABENT & DION, de Natchagan, Commerçants, Faillite. Les Faillites ont fait une cession de leurs biens...

OWEN MURPHY, Syndic ad interim. Québec, 12 mars 1874.

Acte concernant la Faillite de 1869 ET SES AMENDEMENTS.

Dans l'affaire de THEOPHILE MARSE, de Québec, Tabaciste, Faillite. Le failli m'a fait une cession de ses biens...

OWEN MURPHY, Syndic ad interim. Québec, 6 mars 1874.

Acte concernant la Faillite de 1869 ET SES AMENDEMENTS.

Dans l'affaire de JACQUES BOLDU, Commerçant, Québec, Faillite. Le failli m'a fait une cession de ses biens...

OWEN MURPHY, Syndic ad interim. Québec, 5 mars 1874.

BEAUX-ARTS.

Le Soussigné a maintenant en main la plus belle collection de Chromos et Gravures qui soit à Québec...

A. DELANGE, 9, rue et taubourg St. Jean. Québec, 13 déc. 1873-14.

AVIS SPECIAL. AUX MARCHANDS DE LA VILLE et de la CAMPAGNE.

Nous avons l'honneur d'informer nos pratiques et le public en général que nous venons d'ouvrir une Manufacture de Hardes Faites en Gros...

BÉROVIN & PAQUET, Cof. des rues Lamontagne et Notre-Dame, Basse-Ville, Québec, 20 oct. 1873.

MARSH & JACQUES

VIENT de recevoir un lot considérable de Souliers Hollandais pour Femmes et Enfants.

No. 2, rue Beaud, Vis-à-vis le Bureau de Poste, Québec, 27 oct. 1873.

Quincailleries! Ferronneries!

Poêles à Charbon, Poêles à Bois, Poêles de Cuisine, Poêles de Chambre, etc.

J. L. MARTINEAU, Cof. des rues St. Pierre, du Fort et de Union, Basse-Ville, Québec, 22 déc. 1873.



ORGUES AMERICAINS

Mason & Hamlin.

La première médaille à l'Exposition de Vienne, témoignage irrécusable de la supériorité de nos instruments...

R. MORGAN, 16, rue la Fabrique, Québec, 2 février 1874.

MUSIQUE NOUVELLE

MORCEAUX POUR PIANO: I Puritani, Danco de l'Almeida, Contemplation, Quintette transcrit pour piano...

A. LAVIGNE, Marchand de Pianos et Harmoniums, 111, rue St. Jean, Québec, 21 janvier 1874.

CADEAUX

Noel et du Nouvel An. Le Soussigné a l'honneur d'informer ses nombreuses pratiques et le public en général...

J. A. LANGLAIS, Libraire, 61, rue St. Joseph, St. Roch, Québec, 24 déc. 1873.

Venant d'être Reçus. REGULATEURS.

Le plus beau choix de Régulateurs pour maisons privées, bureaux et bâtiments publics...

J. A. LANGLAIS, Québec, 24 janvier 1874.

A MM. les Marchands.

Salsepareille de Bristol, Répertoire de Radway, Pain Killer, Trésor de Picault, Baume Samaritain...

EDMOND GIROUX & FRERE, 23, rue St. Pierre, Québec, 28 janvier 1874.

GAZ RICHARD & CIE.

DONNANT UNE VIVE LUMIERE

ET DONT LE PRIX EST EXCESSIVEMENT RÉDUIT!

Ces qualités seules doivent amplement suffire pour attirer d'une manière toute spéciale l'attention du public sur cette découverte...

Gaz Richard & Cie.

Est fabriqué avec de la gazoline ou carbure d'hydrogène très-volatile qui s'extrait du pétrole...

Gaz Richard & Cie.

Est aussi inodore que l'huile de charbon. De là un avantage considérable sur les gaz d'éclairage ordinaires...

Gaz Richard & Cie.

Gaz Richard & Cie.

avec celle d'une bougie stearique, on trouve que le générateur étant à 0° c. et rempli de gazoline 80° c. une flamme de quatre à cinq pouces de large donne autant de lumière que 20 bougies.

Gaz Richard & Cie.

Contient à peu près 2 7/8 gallons de gazoline 80°. Donc avec 2 7/8 gallons de gazoline, on peut entretenir un bec isolé pendant 15 jours...

Gaz Richard & Cie.

Ne coûtent au plus que \$1.20 à 1.25 moins de la moitié du prix du même volume de gaz d'éclairage.

Gaz Richard & Cie.

Beaucoup moins de danger pour ces explosions que les conséquences sont si désastreuses et si fatales, plus de ces explosions déplorables qui à chaque instant empoisonnent l'air...

Avec le Gaz Richard & Cie.

Nous avons une lumière au moins aussi belle, aussi vive, aussi éclatante que celle du gaz ordinaire...

Gaz Richard & Cie.

LIVRES D'ECOLE

Publiés par les Frères des Ecoles Chrétiennes dans la Publication du Canada. Nouvelle édition, en anglais du Traité des Devoirs du Chrétien.

Introduction au Traité d'Arithmétique, de Mensuration et de Comptabilité, 1 vol. in-12, de 488 pages. Traité d'Arithmétique Commerciale, de Commercial, 1 vol. in-12 de 218 pages.

MERVEILLES DÉCOUVERTES POUR LE MILLION.

UN Rhume insignifiant, une Toux légère, peuvent, si on les néglige, conduire à cette maladie désastreuse qui fait tant de victimes...

M. J. ROUSSEAU & Co., 24, rue St. Jean, Québec, 24 oct. 1873.

Après un demi-siècle d'une étude approfondie des organes de la vision et de leurs maladies, le fameux oculiste de la Dr. CHAMBERLIN a découvert son merveilleux ONGUENT OPHTHALMIQUE...

JOHN MUSSON & Co., Cof. des rues Brade et Port Dauphin, Québec, 24 oct. 1873.

HUILE DE CHARBON.

Une charge d'huile de Charbon Extra Standard. A vendre par THOMPSON, CODVILLE & Co.

CAFÉ! CAFÉ!! CAFÉ!!!

Sacs de Café Extra Fine de Maracabo. A vendre par THOMPSON, CODVILLE & Co.

BRANDY! BRANDY!!!

En Octaves, Caisnes de Bouteilles, Caisnes de Flacons, En Octaves, Caisnes de Bouteilles, Caisnes de Flacons...

GIN! GIN!! GIN!!!

Barriques Caisnes Vertes, Barriques Caisnes de Bouteilles, Caisnes de Flacons, Caisnes de Flacons...

FRUITS NOUVEAUX!!

Boîtes de Raisin de Valence (moussé et stock), Demi-Boîtes de Raisin Layer, Boîtes de Raisin Layer de Lorraine...

THÉS! THÉS!! THÉS!!!

Demi-boîte de Thé Japon, nouv. saison, Caisnes de do do, Demi-Boîtes Hyson, Boîtes Imperial...

La Compagnie Canadienne de CAOUTCHOUC de MONTRÉAL

Tableau indiquant l'heure du Départ des Malls.

Table with columns: A.M. P.M., ONTARIO, A.M. P.M., and rows for Ottawa, Prov. d'Ontario, Québec, Arthabaska, Rivière, Lennoxville, etc.

MALLS LOCALES.

Table with columns: A.M. P.M., and rows for St. Anselme, comté de Dorchester, Beaumont et St. Michel, Bienville et Lauzon, etc.

IMPORTATIONS NOUVELLES

MAISON JACQUES-CARTIER. Les Soussignés viennent de recevoir et offre en vente à des prix très-réduits, un assortiment considérable et varié de Marchandises d'Automne et d'Hiver.

H. GAGNON & Co., No. 30, Rue de la Couronne, St. Roch, Québec, 15 octobre 1873.

MME. J. E. GINGRAS, F. X. LEPAGE,

Magasin du bon marché. No. 24, RUE DE LA COURONNE. Le Soussigné prend la liberté d'attirer l'attention du public sur le splendide assortiment de Marchandises Sèches qu'il offre en vente...

MME. J. E. GINGRAS, F. X. LEPAGE,

Magasin du bon marché. No. 22, rue du Palais, Haute-Ville, Québec, 17 déc.

MME. J. E. GINGRAS, F. X. LEPAGE,

Magasin du bon marché. No. 22, rue du Palais, Haute-Ville, Québec, 17 déc.

MME. J. E. GINGRAS, F. X. LEPAGE,

Magasin du bon marché. No. 22, rue du Palais, Haute-Ville, Québec, 17 déc.

MME. J. E. GINGRAS, F. X. LEPAGE,

Magasin du bon marché. No. 22, rue du Palais, Haute-Ville, Québec, 17 déc.

MME. J. E. GINGRAS, F. X. LEPAGE,

Magasin du bon marché. No. 22, rue du Palais, Haute-Ville, Québec, 17 déc.

MME. J. E. GINGRAS, F. X. LEPAGE,

Magasin du bon marché. No. 22, rue du Palais, Haute-Ville, Québec, 17 déc.

MME. J. E. GINGRAS, F. X. LEPAGE,

Magasin du bon marché. No. 22, rue du Palais, Haute-Ville, Québec, 17 déc.

NOUVEAU MAGASIN, GRANDE CHANCE OFFERTE AU PUBLIC.

C. GUIMONT, A l'honneur de prévenir le public de la ville et de la campagne qu'il vient de faire l'achat d'un Magnifique Fonds de MARCHANDISES SÈCHES valant \$15,000 (quinze mille piastres)...

C. GUIMONT, Cof. des rues St. Joseph et Ste. Anne, (Autrefois maison F. Simard) St. Roch, Québec, 30 janvier 1874.

J. D. LAWLOR

MANUFACTURIER DE MACHINES À COUDRE 22, RUE ST. JEAN, QUÉBEC. CERTIFICATS. Québec, 2 avril 1872.

M. J. D. LAWLOR, Monsieur.—Nous éprouvons beaucoup de plaisir à donner notre témoignage sur l'excellence de la Machine à Coudre de votre manufacture...

M. J. D. LAWLOR, Monsieur.—Nous avons 22 de vos Machines à Coudre qui sont continuellement en opération depuis un an...

A. M. FARLEY, Cie. de Caoutchouc de Québec. Bureau Principal, 365, rue Notre-Dame, Montréal. Manufacture, 48, rue Nazareth, Montréal.

Bureaux Succursales: Québec, 22, Rue St. Jean, St. Jean, N. B., 82, Rue du Roi, Halifax, N. E., 93, Rue Farrington, Québec, 6 décembre 1873.

IMPORTATIONS NOUVELLES

MAISON JACQUES-CARTIER. Les Soussignés viennent de recevoir et offre en vente à des prix très-réduits, un assortiment considérable et varié de Marchandises d'Automne et d'Hiver.

H. GAGNON & Co., No. 30, Rue de la Couronne, St. Roch, Québec, 15 octobre 1873.

MME. J. E. GINGRAS, F. X. LEPAGE,

Magasin du bon marché. No. 24, RUE DE LA COURONNE. Le Soussigné prend la liberté d'attirer l'attention du public sur le splendide assortiment de Marchandises Sèches qu'il offre en vente...

MME. J. E. GINGRAS, F. X. LEPAGE, Magasin du bon marché. No. 22, rue du Palais, Haute-Ville, Québec, 17 déc.

MME. J. E. GINGRAS, F. X. LEPAGE, Magasin du bon marché. No. 22, rue du Palais, Haute-Ville, Québec, 17 déc.

MME. J. E. GINGRAS, F. X. LEPAGE, Magasin du bon marché. No. 22, rue du Palais, Haute-Ville, Québec, 17 déc.

MME. J. E. GINGRAS, F. X. LEPAGE, Magasin du bon marché. No. 22, rue du Palais, Haute-Ville, Québec, 17 déc.

MME. J. E. GINGRAS, F. X. LEPAGE, Magasin du bon marché. No. 22, rue du Palais, Haute-Ville, Québec, 17 déc.

MME. J. E. GINGRAS, F. X. LEPAGE, Magasin du bon marché. No. 22, rue du Palais, Haute-Ville, Québec, 17 déc.

MME. J. E. GINGRAS, F. X. LEPAGE, Magasin du bon marché. No. 22, rue du Palais, Haute-Ville, Québec, 17 déc.

MME. J. E. GINGRAS, F. X. LEPAGE, Magasin du bon marché. No. 22, rue du Palais, Haute-Ville, Québec, 17 déc.

MME. J. E. GINGRAS, F. X. LEPAGE, Magasin du bon marché. No. 22, rue du Palais, Haute-Ville, Québec, 17 déc.

MME. J. E. GINGRAS, F. X. LEPAGE, Magasin du bon marché. No. 22, rue du Palais, Haute-Ville, Québec, 17 déc.

MME. J. E. GINGRAS, F. X. LEPAGE, Magasin du bon marché. No. 22, rue du Palais, Haute-Ville, Québec, 17 déc.

MME. J. E. GINGRAS, F. X. LEPAGE, Magasin du bon marché. No. 22, rue du Palais, Haute-Ville, Québec, 17 déc.

MME. J. E. GINGRAS, F. X. LEPAGE, Magasin du bon marché. No. 22, rue du Palais, Haute-Ville, Québec, 17 déc.

MME. J. E. GINGRAS, F. X. LEPAGE, Magasin du bon marché. No. 22, rue du Palais, Haute-Ville, Québec, 17 déc.

MME. J. E. GINGRAS, F. X. LEPAGE, Magasin du bon marché. No. 22, rue du Palais, Haute-Ville, Québec, 17 déc.

MME. J. E. GINGRAS, F. X. LEPAGE, Magasin du bon marché. No. 22, rue du Palais, Haute-Ville, Québec, 17 déc.

MME. J. E. GINGRAS, F. X. LEPAGE, Magasin du bon marché. No. 22, rue du Palais, Haute-Ville, Québec, 17 déc.

MME. J. E. GINGRAS, F. X. LEPAGE, Magasin du bon marché. No. 22, rue du Palais, Haute-Ville, Québec, 17 déc.

MME. J. E. GINGRAS, F. X. LEPAGE, Magasin du bon marché. No. 22, rue du Palais, Haute-Ville, Québec, 17 déc.

MME. J. E. GINGRAS, F. X. LEPAGE, Magasin du bon marché. No. 22, rue du Palais, Haute-Ville, Québec, 17 déc.

MME. J. E. GINGRAS, F. X. LEPAGE, Magasin du bon marché. No. 22, rue du Palais, Haute-Ville, Québec, 17 déc.

MME. J. E. GINGRAS, F. X. LEPAGE, Magasin du bon marché. No. 22, rue du Palais, Haute-Ville, Québec, 17 déc.

MME. J. E. GINGRAS, F. X. LEPAGE, Magasin du bon marché. No. 22, rue du Palais, Haute-Ville, Québec, 17 déc.

MME. J. E. GINGRAS, F. X. LEPAGE, Magasin du bon marché. No. 22, rue du Palais, Haute-Ville, Québec, 17 déc.

MME. J. E. GINGRAS, F. X. LEPAGE, Magasin du bon marché. No. 22, rue du Palais, Haute-Ville, Québec, 17 déc.

MME. J. E. GINGRAS, F. X. LEPAGE, Magasin du bon marché. No. 22, rue du Palais, Haute-Ville, Québec, 17 déc.

MME. J. E. GINGRAS, F. X. LEPAGE, Magasin du bon marché. No. 22, rue du Palais, Haute-Ville, Québec, 17 déc.

MME. J. E. GINGRAS, F. X. LEPAGE, Magasin du bon marché. No. 22, rue du Palais, Haute-Ville, Québec, 17 déc.